



es MétamorphOZes  
Galerie d'art contemporain

# EXPOSITION

**Du 12 Avril au 17 Juin 2014**

**Vernissage le samedi 12 Avril 2014  
de 17h00 à 19h30**

Marie-France Le Gall Gallou de Terruel

Tél: 02-54-44-14-62 -- Email : [contact@les-metamorphozes.com](mailto:contact@les-metamorphozes.com)

Partenariat avec la galerie Sunshine International Museum /Pékin (Chine)

Et la galerie Imagine China and France Art Center

2309-A, building 2, PingGuoSheQu, Baiziwan Rd, Chaoyang *district*, Beijing

E  
X  
P  
O  
S  
I  
T  
I  
O  
N

# Vernissage

le samedi 12 Avril 2014  
de 17h00 à 19h30

# Exposition

du 12 Avril au  
17 Juin 2014

Vendredi-samedi-dimanche-lundi  
De 14h00 à 18h30

« Les Métamorphozes »

*Galerie d'art contemporain*

Domaine du Prieuré  
41120 VALAIRE

[www.galerie-les-metamophozes.com](http://www.galerie-les-metamophozes.com)

# SOMMAIRE

## I/ Présentation des artistes

- BRIEN Vincent – photographe
- COLLETTE Daniel – peintre-sculpteur
- DABERE Pascal – peintre
- DESTOUCHES Blandine – céramiste
- FENG - peintre – (chine)
- JONVAL Eric – sculpteur
- MAGNET Jean-Louis – peintre-plasticien
- MUSAT Anca - peintre-sculpteur
- ROGER Jean-Michel – peintre
- SELIER Emmanuel – sculpteur

## III/ Les artistes du jardin

## IV/ Les artistes permanents

## IV/ Indications

- Contacts
- Plan d'accès

## BRIEN Vincent

---

**« Interdit aux moins de 18ans »**

### **Né en Normandie le 26 Mai 1964**

En studio ou en extérieur, les photographies de Vincent Brien s'inscrivent dans une démarche poétique, où l'idée d'émotion semble déterminante.

Il travaille essentiellement en privilégiant le noir et blanc sur le thème de l'enfance et de son rapport à la nature, en puisant son inspiration dans les contes et l'onirisme

« Je cherche dans mes rêves et je rêve les yeux grand ouverts »

C'est dans cette nature qui est pour lui un puissant générateur de fiction, qu'il met en scène ses sujets ; Il y a chez lui un sens évident de la dramaturgie.

Et quand il aborde le nu avec la série « les amazones » c'est encore au travers de la fiction et du récit mythologique. Pourtant, au-delà de son sujet qu'il questionne et de sa dimension poétique, ce qui lui apparaît essentiel dans l'image qu'il crée, est de saisir ce qui ne lui appartient pas, comme si la photographie avait quelque chose à lui révéler : « J'aime que les choses m'échappent, afin peut être que puisse émerger la dimension magique de mon sujet ».

Il apprend la photographie en autodidacte et expose à Rouen Ses premières recherches sur le nu, les paysages et natures mortes. Il déménagera à Paris pour devenir assistant plateau pour la mode et la publicité, il réalisera également à cette époque des photographies pour des peintres et des sculpteurs, mais aussi des portraits et photographies d'ateliers.



Continuant de parfaire son expérience artistique il réalisera une production qui lui permettra d'être exposé à Paris et en Angleterre.

Soucieux de s'affranchir du travail purement alimentaire qui l'éloigne de son univers il revient s'installer dans la campagne Normande où il poursuit et se consacre à ses recherches personnelles sur le thème de l'enfance en puisant son inspiration dans l'onirisme et le conte avec sa chambre photographique grand format.

Parallèlement, il consacre une partie de son activité de photographe à des projets artistiques ou des ateliers photographiques dans le cadre d'activités culturelles.



## COLLETTE Daniel

### « Exorde: Un Homme de Chine »

Il s'agit d'un travail de création toujours en cours, commencé en 2008, par un premier voyage en Chine, poursuivi par d'autres, et qui se propose de montrer un Homme, Habitant d'un pays gigantesque, Paysan égaré des cités tentaculaires.

C'est aussi la nécessité de montrer son univers aux regards occidentaux, en tout cas, quelques éléments passés au crible de ma vision...

Pour cela, l'emploi de matériaux divers, de formats différents, de supports variés s'avère nécessaire pour suggérer mon émotion, mes sentiments.

#### Présentation de l'Homme dans la ville.

Je vois changer un monde. Ce monde, multimillénaire, si différent du nôtre qu'il en est l'antithèse, par sa position géographique, sa culture, son langage, son écriture, sa pensée, sa musique, son art, son manger.

Pourtant les hommes sont si proches : mêmes réactions devant la faim, la mort, la joie, la découverte de l'autre ; mêmes réactions devant le bouleversement, la mutation du monde en cours. Nous sommes en Chine, ces processus de mutation sont ultra-rapides.

L'Homme doit dès lors cohabiter avec un environnement stratifié, en voyageur du temps, passant quasiment sans transition de la calligraphie à la tablette numérique, du tricycle ancestral à la puissante berline, du hutong\* insalubre mais convivial au HLM vertical. Il lui faut faire cohabiter la tradition dans la ville ultra moderne, le qi gong au milieu des gratte-ciel, la sieste à l'ombre des immeubles de verre et d'acier, la planche slalomant au milieu des 4X4...



L'Homme dans la ville : comment survivre à ce cataclysme ?

\*Un **hutong** (en **pinyin** : hùtong) est un ensemble constitué de passages étroits et de ruelles, principalement à Pékin en Chine.

*Hutong* est un mot **mongol** (*hottog* à l'origine) qui signifie puit, parce que les résidents vivaient souvent près d'une source ou d'un puits.

À Pékin, les hutongs sont constitués par des lignes de *siheyuan*, (habitations emmurées possédant une cour carrée). La plupart des quartiers de Pékin ont été formés en joignant un siheyuan à un autre, qui lui-même rejoignait un autre siheyuan, et ainsi de suite jusqu'à créer la ville entière.

Dans la vieille Chine, la définition des rues et des ruelles était stricte, les largeurs étaient fixées par des règlements. Les hutongs faisaient rarement plus de 9 mètres de large, certains seulement 3 ou 4 mètres. De nos jours, les hutongs sont restés étroits et sillonnent encore la ville. Cependant, la ville est victime d'un processus d'urbanisation qui tend à faire disparaître les habitations traditionnelles au profit d'immeubles modernes. Les hutongs sont donc démolis à une vitesse rapide.

## DABERE Pascal

---

Né le 18 Novembre 1957

Comme un préambule qui s'avère pertinent et nécessaire face à un quotidien dévorant, le poète déploie ses ailes larges et généreuses, ouvrant des horizons lointains plein de rêves et d'écumes.

La couleur n'attendait que le peintre, semble t-il, pourtant l'artiste aussi loin qu'on se souvienne était là, hier, aujourd'hui et demain en mains...il créé ...

Pour l'heure, le propos est de conjuguer une liberté traduite sur la toile par un fond intemporel et informel, étayée ou plutôt renforcée par un graphisme quant à lui bien formel et autant que cela se peut, maîtrisé.

L'alliance de ces deux concepts en apparence divergents et opposés vient constituer un monde désormais vraisemblable, métaphore de la contrainte et du désir, paradoxe de l'ambivalence.

L'expression de cette dualité est pourtant en réalité le miroir d'un profond respect du monde au sens le plus large.

Cette dimension naturaliste est importante aux yeux de l'artiste, les différences ne sont pas incompatibles mais complémentaires : voilà ce qui est décrit sur le canevas, l'aspect métaphysique des oeuvres tend à mettre en exergue le cycle universel... cycle de vie sans quoi rien ne serait possible.

La source primitive pourrait-on dire pariétale est donc au cœur de l'œuvre.

L'élan vital ne peut être que souligné, omniprésent, c'est en effet l'axe principal de l'expression tracée, synonyme de lutte et de combat mais aussi de plaisir, le plaisir de partager la sensation « d'être vivant », sensation « extraordinaire » dont nous mesurons mal la portée, être l'ultime réceptacle de l'émotion.

Messenger d'un humanisme ouvert et libre, aujourd'hui décrié... en cela, l'artiste offre une alternative, une vision musicale et poétique de tous ses ressentis, créant des intermèdes dans nos vies bousculées.

L'Art peut nous aider sans aucun doute à comprendre qui nous sommes...



## DESTOUCHES Blandine

---

Née en France le 1 Octobre 1966

Après une formation scientifique rien ne me destinait à un parcours artistique hormis la passion.

Une formation dans l'atelier de Marie-Josèphe Stenne pour le modelage puis chez Carole Boissière pour la cuisson raku, me permet de voler de mes propres ailes.

Je sculpte des personnages stylisés, sautillants, vivants et hauts en couleur. Jamais immobiles, ils laissent apparaître un contraste étonnant entre légèreté du mouvement et formes généreuses.

Particulièrement attirée par l'univers mère-enfant, je crée de petites scènes de vie joyeuses et optimistes, qui donneront envie à ceux qui découvrent mes sculptures de croquer la vie à pleines dents.



## Feng Shanyun 冯山云

### «Exorde: Un Homme de Chine»

né en 1949 dans le hameau de Fengjia yao 冯家峣, dans le district de Yanchuan 延川, province du Shaanxi.

En 1980, il commence à apprendre seul la technique de la gravure sur bois banhua 版画 qui lui permet de raconter la vie quotidienne dans la campagne du Shaanxi et d'exprimer son profond attachement au monde rural.

En 1982, Feng Shanyun obtient le second prix lors l'exposition d'œuvres artistiques du Shaanxi 陕西省美术作品展览 qui a lieu à Xi'an avec sa gravure

intitulée 枣林曲 « Chant de la forêt de jujubiers ».

A partir de 1984, les œuvres de Shanyun vont prendre un nouveau tournant : s'intéressant à l'artisanat populaire de Yanchuan, il va apprendre la technique du budui hua 布堆画 (tableau de tissus superposés).

Cette technique est utilisée par les femmes durant l'hiver pour décorer et représenter des poupées porte-bonheurs, des figures propitiatoires, des scènes pour les mariages etc.

Cette technique va prendre avec lui une expression très différente et personnelle. Loin d'imiter les motifs « traditionnels », il va reprendre les thèmes de ses gravures. Selon Feng Shanyun, son inspiration exclusive est la vie dans le monde des yaodong 窑洞 (habitats en voûte creusés ou construits) dans le monde paysan du Shaanbei. Tout est en rapport avec la conscience de l'existence particulière au milieu de la terre jaune omniprésente.

Ses œuvres sont présentées dans des périodiques nationaux et une première exposition personnelle fut organisée en 1995 au Musée des Beaux-arts de Pékin 中国美术馆. A cette occasion, le musée fit entrer dans ses collections permanentes, son tableau intitulé Huanghe 黄河 Fleuve Jaune, long de plus de trois mètres.

Feng Shanyun est également très impliqué dans la valorisation de la culture et de l'art populaire du Shaanbei dont il va devenir un des promoteurs les plus importants. En 2002, il crée avec des amis l'Association pour le patrimoine culturel du Haut Plateau de Loess 黄河高原生态文化发展保护协会 dont il est actuellement le président. Les activités de l'association sont assez diverses allant de l'organisation d'expositions temporaires ou de festivals d'art populaires à la création d'un centre d'activités artistiques dans le village de Xiaocheng 小程 pour permettre aux femmes artistes de se regrouper pour créer ensemble.

C'est la première fois qu'il est exposé en France.



## JONVAL Eric

---



Né le 16 aout 1962 à Reims

De l'art primitif aux courbes contemporaines, Eric Jonval crée des sculptures aux lignes tantôt turbulentes, tantôt sobres et pures à partir d'un mortier composite (mélange secret de différents produits industriels ou du bâtiment) qu'il agglomère sur une structure d'acier soudée. L'aspect que revêt ensuite chacune de ses œuvres, toutes uniques, est le résultat de longues recherches sur les peintures et différentes patines.

Il travaille dans plusieurs directions simultanément en passant d'un masque à un danseur ou un poisson, mais toute la cohérence et l'esprit sont là, ils se rejoignent dans la force, l'énergie et l'émotion ...

Sa liberté, sa technique, son inventivité font que ses sculptures sont uniques.





## MAGNET Jean-Louis

---

Né le 11 Avril 1967

<http://youtu.be/1yZgk5WwNyg>

Le travail de Jean-Louis Magnet ne semble pas avoir de frontières ni de limites, qu'il se situe dans le champ de la peinture, de l'installation, de la performance, de l'action interactive avec le public ou bien encore de collaboration multiples avec des musiciens aussi divers que possible, qu'il s'exprime sur des formats minuscules avec un traitement où la délicatesse le dispute à la minutie, ou dans des installations gigantesques. Les thèmes qu'il est amené à aborder au fil de ses nombreux projets sont eux aussi très variés.

Pourtant son univers reste clairement identifiable et cohérent : La fragmentation est omniprésente dans son œuvre. Déclinée la plupart du temps sous forme de carrés ou de rectangles, elle joue tout d'abord un rôle formel, à la fois spatial et temporel. Elle est aussi porteuse de sens : Jean-Louis Magnet la voit comme un écho du monde de plus en plus fractionné dans lequel nous vivons.

La lumière et la couleur enfin sont primordiales dans son approche artistique par des jeux constants entre la lumière et l'ombre, le mouvement réel et suggéré. Au centre de ses préoccupations: Le flux et les liens entre les forces vitales, explosant dans les coloris de ses floraisons printanières (séries « Hanami » et « Mauvaises graines ») et le vide, l'absence, la mort (séries « Arbres invisibles » « Ombres »). Jean-Louis Magnet cherche à en rendre compte en mêlant légèreté et gravité.

L'artiste plasticien Jean-Louis Magnet sollicitera la participation du public lors de l'installation-performance: 'Mauvaises graines N°8' lors des Rendez-Vous Aux Jardins 1<sup>er</sup> weekend end de juin 2014. Il s'agit d'une anamorphose, c'est à dire une image que l'on ne peut distinguer que lorsque qu'on se tient à un endroit précis.

Enfants ou adultes, pourront peindre eux-mêmes, sous la direction de l'artiste, un petit

fragment de ce qui deviendra ensuite un coquelicot géant.



## MUSAT Anca

Née le 11 mars 1978 à Tg. Ocna, département: Bacau Roumanie

Mon parcours artistique est inévitablement marqué par ma formation dans le domaine peut être un peu rigoriste de la peinture religieuse. Par conséquent, mes projets dans le domaine laïc, veulent être des exercices de liberté, de libération des énergies latentes, et je me propose, également de rappeler aux contemporaines les valeurs qui ont généré un héritage précieux pour nous tous. J'oscille entre le respect de l'autorité des modèles préexistants, et l'assumations une nouvelle identité, en évitant l'antinomie et recherchant la complémentarité entre eux. Dans ce dernier projet, d'où vous avez reçu des photos, j'ai organisé mon discours sur deux niveaux: l'un des palimpsestes, et l'autre de Golem. Un autre élément important, le ciment de ces deux niveaux de la création, est l'écrit, dans tous les travaux on retrouve des caractères d'un "alphabet" inconnu. L'intérêt pour l'écriture, lettres, est dû au fait que les lettres contiennent une puissance créatrice, l'univers entier est leur produit. Peut passer comme un symbole du mystère humain et sont, au niveau universel, l'image de la multitude de créatures. Depuis les temps le plus reculés, la création est considérée comme un livre auquel créatures sont littérales. Dans mes travaux, les lettres sont un langage sacré, rituel, destiné en même temps aux initiés, mais aussi aux novices, ils sont un effort pour l'encapsulation de l'esprit et l'inspiration, et ils restent un symbole de l'énonciation absente, l'écrit matérialise la révélation, en coupant la connexion humaine, et en le remplaçant par un univers des signes.

Comme on le sait, le Golem, est l'homme créé par des moyens magiques ou artificiels, en concurrence avec la création d'Adam par Dieu. Sa création est faite en imitant l'acte créateur de Dieu et elle est en conflit avec ceci; le Golem est muet parce que les gens ne pouvaient pas lui donner de la voix. Il est considéré comme un symbole du conflit et des combats, et je le considère comme le correspondant de l'artiste qui combat pour sa délivrance. Aussi, le Golem symbolise la création humaine, qui veut imiter Dieu, concevant un être à son image et ressemblance, mais qui ne parvient que concevoir un être pourvu de liberté, penchant pour le mal et soumis à ses propres passions. Par conséquent, le thème que j'ai choisi est celle de l'espace mythique, mais sans avoir la rigueur du symbole religieux. Ma proposition est une «évasion» vers la magie, vers les éléments entrant dans le champ d'une perception mythique. Les travaux de ce projet sont en fait juste un rappel, un résumé, une esquisse de quelque chose de plus élaboré, ce ne sont que le signe d'un monde d'au-delà, un univers bien personnel.



**ROGER Jean-Michel**

---

Né 1946 à Lerné près de Chinon (37)

1956 : Première boîte de gouaches (en godets). Premières peintures !

1966 : École Normale d'Instituteurs. Formation des maîtres : options arts plastiques et histoire de l'art.

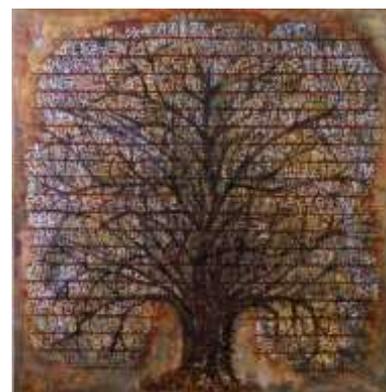
1970-1990 : Vingt ans à initier des enfants mal voyants aux arts plastiques : Regarder l'essentiel, observer les masses, les lumières, les ombres, les formes, les vides.

Parallèlement, premières toiles à l'huile. D'abord au pinceau, puis très vite au couteau.

Depuis 1990, nombreuses expositions dans la région Centre.

« J'essaie de mettre en couleurs mes souvenirs, mes impressions, mes rêves sur des toiles où chacun peut retrouver un peu de ce qu'il aime, de ce qu'il ressent. Pour moi, la peinture n'est pas la reproduction d'une réalité mais son interprétation, la suggestion, l'évasion dans un autre réel. J'apporte un peu de couleurs dans le quotidien en tentant de retrouver des ambiances singulières pour surprendre l'œil...

Je travaille l'huile au couteau, jouant avec la force et la douceur, l'arrogance et la sensualité, cherchant à retrouver une atmosphère délicate, une lumière rare, un lieu émouvant...



Chaque tableau est le prolongement d'une quête, la poursuite d'une passion, l'appropriation d'une ambiance. Plaisir et partage sont les éléments essentiels de ma peinture. »

Pour moi, la peinture, c'est la passion, le plaisir, le partage.

J'essaie de retrouver des émotions vécues, des ambiances, des souvenirs de voyages, des sensations, des couleurs.

J'essaie de retracer ces moments intenses sur une toile grâce à la complicité de la matière (l'huile) et de l'outil (le couteau).

J'essaie de transformer un combat de départ entre toile et peintre en une victoire commune où la conquête d'une œuvre est plutôt une quête d'un petit mieux, d'un minuscule pas vers un rêve idéal.

J'essaie de laisser transparaître des atmosphères particulières en offrant des teintes douces, apaisantes, puis d'attirer l'œil par un détail, de laisser le regard s'égarer dans l'abstraction de la toile avant de s'immobiliser sur un indice un peu plus figuratif.

J'essaie de faire cohabiter des plages de lumières et des lambeaux d'ombres, des touches sensuelles et des éléments plus arrogants, des grands espaces déserts et des petites zones plus concentrées

J'essaie de ne pas reproduire ce que je vois, j'essaie de l'interpréter, de le transformer. Chaque tableau est l'appropriation d'une ambiance, la poursuite d'une passion, le prolongement d'une quête.

Ma peinture ne représente pas la réalité, mais elle invite à s'évader dans le rêve, à retrouver un peu de ce qu'on aime, de ce qu'on ressent.



## SELLIER Emmanuel



Né le 25 décembre 1973

**« Interdit aux moins de 18ans »**

"On me demande souvent si je ne sculpte que les femmes...  
Je réponds alors que créer est un acte d'amour.

Mais pourquoi ne pas se contenter de les représenter tel qu'elles sont alors ?...

Pourquoi ces fractures et ces corps altérés? C'est parce qu'aussi belles puissent être leurs images, ce qui m'intéresse de montrer c'est ce qu'il y a derrière les apparences: les sentiments et nos pensées intimes, voire la vie elle-même.

Toute mon œuvre se trouve là: en équilibre entre l'image et son essence."



## **Et aussi les artistes dans le jardin**

**CAUX Olivier** – sculpture résine

**COLLETTE Daniel** – sculpture métal

FANY. G – céramique

JACQUET Philippe - sculpture pierre

JONVAL Eric – sculpture résine

LAFONT Lucien – céramique

LINOTTE Corine - céramique

MAGEN Etienne – céramique

MAGNET Jean-Louis – installation- animation le 1<sup>er</sup> juin, les visiteurs seront invités à participer

MAGRITTE Martine - sculpture bois-métal

MINIUSSI Marco – sculpture métal

TERRE SAUVAGE – sculptures pierre du Zimbabwe  
(stages de taille de pierre)



## Les artistes permanents de la galerie

ANCELIN Malou : [http://metamorphozes-artcontemporain.com/?page\\_id=856](http://metamorphozes-artcontemporain.com/?page_id=856)

CARBONEL Pierre : [http://metamorphozes-artcontemporain.com/?page\\_id=453](http://metamorphozes-artcontemporain.com/?page_id=453)

CAUX Olivier : [http://metamorphozes-artcontemporain.com/?page\\_id=374](http://metamorphozes-artcontemporain.com/?page_id=374)

L'ébenhystérie : <http://les-metamorphozes.com/WordPress/lebenhysterie-france/>

LINOTTE Corine : [http://metamorphozes-artcontemporain.com/?page\\_id=848](http://metamorphozes-artcontemporain.com/?page_id=848)

DORON Jean-Marc : [http://metamorphozes-artcontemporain.com/?page\\_id=648](http://metamorphozes-artcontemporain.com/?page_id=648)

DOUARD Maurice : <http://les-metamorphozes.com/WordPress/douard-maurice-france/>

GUILLEMAIN Françoise : [http://les-metamorphozes.com/WordPress/?page\\_id=1635&preview=true](http://les-metamorphozes.com/WordPress/?page_id=1635&preview=true)

LE GALL Samantha : [http://metamorphozes-artcontemporain.com/?page\\_id=339](http://metamorphozes-artcontemporain.com/?page_id=339)

MULHEM Dominique : <http://les-metamorphozes.com/WordPress/dominique-mulhem/>

PAGE François : <http://les-metamorphozes.com/WordPress/francois-page/>

SAITO Thomas : [http://metamorphozes-artcontemporain.com/?page\\_id=332](http://metamorphozes-artcontemporain.com/?page_id=332)

SYLVIE B : <http://les-metamorphozes.com/WordPress/sylvie-b/>

TKESHELASHIVILI M : <http://les-metamorphozes.com/WordPress/mamuka-tkeshelashvili-georgie/>

UBERTIS Serge : [http://metamorphozes-artcontemporain.com/?page\\_id=424](http://metamorphozes-artcontemporain.com/?page_id=424)

ZHANG Bin : [http://metamorphozes-artcontemporain.com/?page\\_id=300](http://metamorphozes-artcontemporain.com/?page_id=300)



**Pratique**

---

## CONTACTS :

Marie-France le Gall Gallou de Terruel  
Les MétamorphOZes  
Domaine du prieuré  
41120 VALAIRE

Tél : 02.54.44.14.62

e-mail : [contact@les-metamorphozes.com](mailto:contact@les-metamorphozes.com)

sites : <http://les-metamorphozes.com/WordPress/>  
<http://www.galerie-les-metamorphozes.com/>  
[www.le-jardins-des-metamorphozes.com](http://www.le-jardins-des-metamorphozes.com)  
<http://metamorphozes-artcontemporain.com/>

La galerie, la boutique, le salon de thé et les Jardins des MétamorphOZes sont ouverts :  
1<sup>er</sup> avril- 15 septembre, le vendredi-samedi-dimanche-lundi, 14h à 18h30  
16 septembre-31 décembre, le samedi – dimanche, 14h à 19h  
Les Jardins des MétamorphOZes ferment le 31 octobre.

### **Sortie A 10 direction Blois Sud**

Direction:

#### **CANDE SUR BEUVRON**

à Candé, à droite, passer le pont du Beuvron, immédiatement à gauche, prendre la ROUTE DE VALAIRE. Toujours tout droit (env. 3km) . Croisement, Monument aux Morts, prendre à gauche, à 200m sur la gauche le Domaine du Prieuré près de l'église sans clocher.

#### **AMBOISE où CHAUMONT**

Prendre la ROUTE DE VALAIRE, juste avant le pont à droite, et suivre comme ci-dessus

